

CARD' *inno* #3

Faire le point sur l'actualité du CARDIE

Le mot de Cécile BETERMIN – Conseillère Académique



Mesdames, Messieurs,
Chers collègues,

Toujours soucieuse de placer le développement professionnel au centre de ses priorités, la cellule CARDIE accompagne de nombreux projets relevant des "pédagogies actives".

Rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages est un levier pour susciter la motivation et l'engagement actif. Les compétences sociales ou *soft skills* sont ciblées dans ces modalités pédagogiques.

Les différents retours d'expériences inscrits dans cette *CARD' inno* traduisent une réflexion sur l'agir enseignant à travers les gestes professionnels et postures repensés.

Bonne lecture.

La classe renversée... une méthode pédagogique en DIY ?

La classe « renversée » est une méthode pédagogique en « *do it yourself* » (DIY). C'était son premier nom d'ailleurs. Elle se différencie un peu de la classe inversée car aucun support de cours n'est donné aux apprenants, ni livres, ni photocopiés, ni même liens numériques.

Le cours magistral est remplacé par une méthodologie que l'on pourrait qualifier de « 100% élèves, 0% enseignant » s'il fallait caricaturer car ce sont les apprenants qui vont construire le cours et non plus le professeur !

L'objectif reste celui de la classe inversée, c'est à dire de faire travailler les élèves en présentiel de manière plus collaborative, mais avec une approche davantage constructiviste. La classe renversée est une pédagogie co-élaborative inspirée des méthodes de *coworking* (*codesign*). Elle se rapproche du « niveau 2 » de classe inversée tel qu'il a été décrit par [Marcel LEBRUN](#), mais dont la phase de production de ressources est ici animée en classe par l'enseignant, c'est-à-dire en face-à-face et non à distance. Il revient alors aux étudiants de produire ensemble la totalité du cours et à le travailler avec le professeur pour son apprentissage, un peu comme s'ils étaient tous devenus autodidactes ! La méthode tente de sortir les étudiants d'une certaine passivité pour les faire travailler ensemble. Elle cherche à les rendre d'avantage acteurs que spectateurs. Elle est construite pour les mettre en situation active d'apprentissage et non plus en simple prise de notes lors des séances en classe. Le changement de posture est bilatéral. D'une part, les élèves passent de l'état de consommateurs à celui de constructeurs du savoir. Ils sont invités à bâtir en équipes l'ensemble du cours, puis à le présenter, pour « l'expliquer » au professeur.



D'autre part, l'enseignant passe de la « production » et de la « livraison du cours » à la « direction des opérations ». Il s'engage dans l'animation des séances en participant activement à la construction du savoir pour ses élèves, puis à son évaluation... un nouveau mode d'accompagnement de l'apprentissage qui le conduit parfois à jouer le rôle d'élève « candide », d'où le nom de « classe renversée », lorsque ses élèves s'essayent à lui expliquer des notions de cours ou même quand ils l'interrogent. Renversant, non ?

Jean-Charles Cailliez, Directeur d'HEMISF4iRE et Vice-Président Innovation de l'Université Catholique de Lille, auteur de *La classe renversée. L'innovation par le changement de posture* (Editions Ellipses, Paris), 2017, réédité en 2019, séquences et exercices : blog <http://blog.educpros.fr/jean-charles-cailliez>

« Pédagogies actives » à l'école d'Amilloux (79)

Voilà maintenant 10 ans que j'enseigne. Depuis 5 ans, j'ai changé ma pédagogie car j'ai ressenti le besoin de centrer ma classe sur l'élève. En effet, à l'heure actuelle, les élèves sont de plus en plus nombreux à avoir des besoins spécifiques et il m'a semblé indispensable de me tourner vers le parcours individuel de chacun.

Je me suis donc intéressée aux « pédagogies actives » : Classe Inversée, pédagogie Freinet, classe flexible. Cet engagement me permet aujourd'hui de proposer des modalités qui correspondent à chacun.

Dans la pédagogie Freinet, et l'outil [PIDAPI](#) que j'utilise, je retrouve l'individualisation des parcours par un système de ceintures de réussite (comme au judo) mais également des temps de vie en commun (Quoi de neuf ? Conseil de classe) qui permettent à chacun de trouver sa place au sein de la microsociété que représente la classe.



Pour ma classe inversée, je me suis appuyée sur les outils numériques afin d'accompagner chaque élève dans son propre parcours d'apprentissages. Je procède à la diffusion de capsules vidéo via un ENT pour aborder des « modules » (en maths et en français) et les élèves répondent à un questionnaire (évaluation diagnostique qui me permet de les situer dans la connaissance des notions liées à ce module). Cela me permet par la suite d'apporter à chacun ce dont il semble avoir besoin : aborder les bases, les approfondir, proposer des ateliers de remédiation ou aller plus loin sur des compétences plus complexes.

Je propose également des TP de Sciences dirigés où les élèves travaillent toute l'année avec un même groupe de pairs. Cela leur permet de développer des compétences d'autonomie et de cohésion très riches. Les pédagogies actives peuvent parfois faire peur car elles sont nombreuses et il y a autant de classes que de façon de faire. Il faut se lancer petit à petit et se faire confiance.

Les retours des élèves ne sont que positifs !

Laure BESSAGUET, Enseignante de CM et Directrice Ecole d'Amilloux Circonscription de Parthenay

« Le chef d'établissement, partenaire des équipes »

Pour un chef d'établissement, deux leviers permettent de mettre en œuvre la politique pédagogique et éducative :

- Le projet d'établissement : Ecrire un projet d'établissement est un travail collectif. Il convient pour définir des objectifs de partager un diagnostic. Cette démarche permet alors à l'équipe d'interroger ses pratiques.
- La formation continue : pour exemple, c'est suite à une formation sur les neurosciences qu'une équipe s'est constituée pour expérimenter une [cogni'classe](#) à la rentrée, de même qu'une enseignante de mathématiques, suite aux [journées académique de l'innovation](#) où elle a suivi un atelier sur mes nouvelles formes scolaires, revient vers moi pour savoir comment mettre en pratique ce qu'elle vu lors de cet atelier.



Mon rôle ensuite est alors

- d'encourager, en valorisant la démarche (présentation en conseil pédagogique, en conseil d'administration, communication via les réseaux sociaux et pour les parents d'élèves)
- d'accompagner en levant tous les freins matériels et organisationnels. (Inscrire les actions au budget, aménager les horaires, les espaces ...)
- de soutenir (formation d'initiative locale, faire appel à l'expertise du CARDIE....)

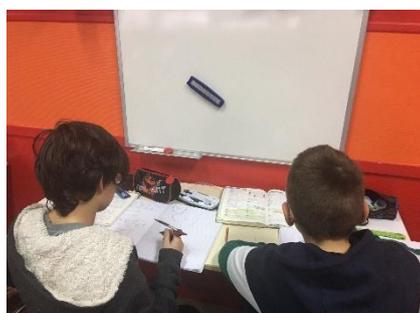
Soutenir ces démarches sert la politique pédagogique que je souhaite impulser en encourageant le développement professionnel, le changement de posture et avec l'objectif d'avoir un impact sur l'apprentissage des élèves et la motivation : priorité numéro un du projet d'établissement du [collège Georges David](#)

[Emmanuelle Berna](#), Principale du Collège

Les débuts en « pédagogies actives »

« Tout collègue aimerait dans ses classes une bonne ambiance de travail, des élèves qui collaborent, qui s'entraident, des élèves autonomes, motivés, acteurs de leurs apprentissages, des élèves qui savent communiquer aux autres, des élèves qui ne s'ennuient jamais, des élèves qui ont envie de venir en cours de maths, de venir faire des maths, de venir chercher, raisonner, apprendre, des élèves qui progressent quel que soit leur niveau de compétences... »

Ma participation, lors de la journée de l'innovation fin 2018, à l'atelier Nouvelles Formes Scolaires, animé par [Xavier Garnier](#), m'a confortée dans mes réflexions et m'a ouvert des possibles : il paraissait alors évident que l'aménagement de l'espace de travail pouvait me faciliter l'accès à ces souhaits cités plus haut pouvant paraître aux yeux de certains utopiques.



L'intérêt manifesté par ma principale Mme Berna et son appui, m'ont libérée des contraintes que je m'imposais jusque-là. Depuis septembre, ma salle de classe se transforme : j'ai pour l'instant gardé les tables d'origine mais je m'en sers comme d'un mobilier flexible. La position initiale, lorsque les élèves arrivent : 3 tables proches du tableau pour les élèves peu autonomes, des îlots, des tables isolées, des coins « sympas » comme une table basse et des poufs, un mange-debout et des tabourets, des ardoises collées sur tous les coins de table, des tableaux à disposition : 4 dans des coins propices à l'entraide et la collaboration, 1 plus grand destiné à la communication. Des étagères pour y disposer le travail et les documents : les plans de travail, les corrigés, des activités de renforcement, des activités de prolongement, des activités plus ludiques à disposition lorsqu'on a fini le plan de travail et les activités et que l'on se sent prêt pour l'évaluation.

L'espace classe va encore évoluer, avec bientôt un coin « Mémorisation », des jeux mathématiques créés par les élèves, des livres et des jeux, un ordinateur...

Nous fonctionnons avec des ceintures de motivation affichées dans la classe, chaque passage de ceinture donnant accès à un privilège supplémentaire.

Même si je suis régulièrement en proie au doute et que je me questionne perpétuellement, je ne peux que constater que la réussite des scénarios pédagogiques mis en place est favorisée par ce nouvel aménagement. De

même ce nouvel aménagement peut influencer mes choix pédagogiques. Les postures évoluent, les élèves sont bien plus acteurs et développent des compétences essentielles comme l'autonomie et l'entraide, et j'accompagne de façon plus efficace et plus intéressante chaque élève dans son parcours.



Marie La Fontaine, Professeure de Mathématiques au Collège Georges David de Mirebeau

La classe inversée en Lycée Professionnel au Lycée des Métiers Jean Caillaud (16)

Après quelques années d'enseignement, il me semblait que l'ennui gagnait mes élèves ... et peut-être moi aussi d'ailleurs ! Il fallait que je tente autre chose. Cela fait maintenant un peu plus de 5 ans que j'ai modifié beaucoup de choses dans mes pratiques. En lycée professionnel, on enseigne l'économie, le droit, la gestion, la communication, la prospection, etc... il me fallait donc de nouveaux outils.

- **Créer des capsules** : on trouve sur le net des capsules sur tous les sujets. Pourtant, malgré le travail important, en amont, j'ai choisi de créer mes propres capsules ([chaîne YouTube Marie Anne Dupuis](#)). J'y mets ce que je veux en fonction de mes objectifs et des compétences à faire acquérir aux élèves.
- **Créer des contenus ludiques** : la carte au trésor en économie droit, le jeu sérieux, les quiz, les travaux collaboratifs interdegré interacadémie...



Je regroupe les capsules dans une image interactive, qui représente pour mes secondes une carte au trésor. Tout au long de la carte, ils découvrent des capsules, remplissent des quiz, réalisent des missions seuls ou en groupe, échangent avec des partenaires, par exemple des élèves de l'école primaire qui corrigent leurs fautes grâce aux twoutils ; élèves d'autres classes qui jugent leurs travaux et inversement).

Au final, quels effets sur mes élèves ? Le pari de la classe inversée en lycée professionnel pouvait paraître, à priori, risqué. Mes élèves, comme beaucoup d'autres élèves ont des capacités, mais ils ont souvent rencontré des difficultés au cours de leur scolarité, liées à un manque d'autonomie et de méthode de travail. Il fallait leur faire confiance et les aider à acquérir cette autonomie qui leur fait défaut.

L'économie reste la matière sur laquelle je me suis le plus interrogée sur la pédagogie que je devais, voulais, souhaitais mettre en place, et aussi sur ma capacité à intéresser et motiver les élèves. L'an dernier, Maëla, une élève de 2de, m'a dit : « *Oh madame, l'économie je ne croyais pas que c'était comme ça, je me disais qu'on allait s'ennuyer ! Mais finalement c'est vachement bien !* ». Même si mes doutes persistent parfois, je crois pouvoir dire que le pari est réussi !

Marie-Anne Dupuis, Professeure Économie Gestion

Des évaluations renversées en SVT au Lycée de la Venise Verte (79)

Depuis trois ans, j'expérimente particulièrement la **classe renversée**. J'ai commencé par proposer à des petits groupes d'élèves de créer des questionnaires à destination du reste de la classe. Il s'agissait de supports interactifs de consolidation des notions et de mémorisation. Assez rapidement, je leur ai proposé d'élaborer de façon collaborative d'autres supports à mutualiser : une banque de schémas pour préparer les épreuves écrites du bac, un lexique sur toutes les notions de l'année, des synthèses de cours...

L'an dernier et cette année, je propose des séquences au cours desquelles, les élèves sont amenés à concevoir le cours et une "évaluation renversée" : séquence en ligne : http://hebergement.ac-poitiers.fr/cardie/cardinno/1920/Sequence_Simon_Tournerie.pdf

En reversant cette séquence, j'ai donné aux élèves la responsabilité de leur travail en leur permettant de participer à la conception de leur support d'apprentissage. J'ai choisi pour ma part de me mettre de côté vis-à-vis des connaissances à transmettre pour accompagner plutôt que de contrôler le fonctionnement de classe.

En plus des notions de la meilleure maîtrise des notions par rapport à un fonctionnement de classe plus traditionnel, les élèves ont développé des compétences de communication, de collaboration, de créativité, d'esprit critique et de persévérance.

Simon Tournerie, Enseignant de SVT, Lycée de la Venise Verte à Niort

Les pédagogies actives... aussi en équipe au Lycée Berthelot (86)



Depuis 2013, les équipes du lycée Marcelin Berthelot sont engagées dans une démarche de recherche et d'expérimentation pour la rénovation des pédagogies, en lien avec les espaces de travail et les méthodes de travail collaboratifs entre collègues. Dans un premier temps, ce sont les principes des classes inversées qui ont été expérimentés par des enseignants de plusieurs disciplines. Une salle a été équipée en mobilier modulable, tableaux blancs et matériel informatique (« salle 106 »).

A travers la « porte d'entrée » des classes inversées, ce sont plus généralement les pédagogies actives qui se sont progressivement développées dans l'établissement, répondant

au besoin de nombreux collègues de rendre les élèves davantage acteurs de leurs apprentissages. Cet espace d'expérimentation facilite un enseignement qui n'est plus simultanément et ouvre la voie à davantage de différenciation et d'individualisation. Il permet l'expression d'une grande richesse pédagogique au sein de l'établissement. Ces expérimentations ont donné lieu à de nombreux échanges et des ateliers avec un fort soutien des équipes administratives. Malgré les débats et les désaccords, cet engagement de l'établissement dans la recherche et la valorisation d'expérimentations pédagogiques renforce la cohésion et la discussion entre les collègues. Ainsi, les « classes ouvertes » se sont développées, la « salle 106 » étant déclarée « salle ouverte » pour que chacun puisse s'inspirer de ce qui s'y passe, critiquer de manière bienveillante et constructive le travail observé. Depuis 2013, un nombre croissant d'enseignants utilisent la « salle 106 », preuve du succès de la démarche. Cela a conduit en 2018 à une réflexion collective sur les autres espaces de travail possibles dans l'établissement. Une salle en amphithéâtre a été « hackée » en salle de classe en langue vivante, les professeurs documentalistes se sont emparées de cette problématique pour contribuer à la création d'un futur E3C avec des salles de travail modulables. La dynamique de transformation est bien présente à Berthelot !

Retour d'expériences de l'équipe écrit par Jordi Colomer, Professeur d'Histoire-Géographie-EMC

Nous retrouver :

Par courriel



ce.CARDIE@ac-poitiers.fr

Sur Twitter



[@CARDIE_Poitiers](https://twitter.com/CARDIE_Poitiers)

Sur Vi@Educ



<https://www.viaeduc.fr/group/247>

Sur Internet



Centre Académique Recherche- Développement, Innovation
et Expérimentation



<http://ww2.ac-poitiers.fr/meip/>

